

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 2 (1914)
Heft: 2

Artikel: Notre-dame de compassion et le couvent des pères capucins de Bulle
Autor: Cottier, P. Athanase
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817891>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTRE-DAME DE COMPASSION ET LE COUVENT DES PÈRES CAPUCINS DE BULLE

par le P. ATHANASE COTTIER, de Bellegarde, O. M. C.

PREMIÈRE PARTIE

L'HOPITAL ET SA CHAPELLE JUSQU'A L'ARRIVÉE DES CAPUCINS. 1350—1665.

I. Jusqu'à dom Mossu.

Vers la fin du XII^{me} siècle, Bulle dépendait, au point de vue temporel, en partie des princes-évêques de Lausanne et, en partie, des comtes de Gruyère¹.

Un acte de 1350 nous rappelle que l'évêque François de Montfaucon avait, depuis peu, doté la ville de Bulle d'un hôpital. Celui-ci était situé dans l'enceinte de la ville, à l'emplacement même occupé, de nos jours, par le couvent des Capucins². L'acte cité en remet l'administration à un recteur ecclésiastique.

Dans la nuit du samedi au dimanche 26—27 août 1447, la ville fut en grande partie incendiée ; l'hôpital devint, lui aussi, la proie des flammes³.

¹ J. Gremaud. — Notice historique sur la ville de Bulle; page 9.

² Ibid. p. 31 et 43.

³ Ibid. p. 32.

Note. Reconstituée quelque temps après l'incendie, la maison de l'hôpital fut cédée aux Capucins en 1665. A cette date, on construisit un nouvel hôpital qui se trouvait où est actuellement la maison Dubas; il fut de nouveau détruit par l'incendie de 1805, et reconstruit peu après. En 1863 on le vendit et le remplaça par l'hôpital actuel.

Plusieurs actes font mention de la nouvelle maison hospitalière édiflée après l'incendie ; ils nous apprennent, par exemple, que le chapelain-recteur y avait sa demeure.

« Sollicité par les notables et les bourgeois de Bulle, François de Montfaucon, évêque de Lausanne, permit de construire, en bas de l'hôpital récemment fondé par lui-même, une chapelle avec autel, en l'honneur de la sainte Vierge. Le même document (de 1350) fixe les conditions auxquelles le culte divin pourra y être célébré : la messe sera dite par un chapelain que l'évêque nommera ; elle sera célébrée vers le lever du soleil, avant la messe paroissiale. La moitié des offrandes qui se feront dans la chapelle appartiendra aux pauvres de l'hôpital et l'autre moitié au curé de la ville. Les jours de fête de neuf leçons, le chapelain prêtera aide au curé dans l'église paroissiale. L'évêque rappelle ensuite que, lors de la fondation de l'hôpital, il a été convenu entre lui, les nobles et les bourgeois de Bulle, que le chapelain célébrerait chaque semaine la messe du Saint-Esprit, pendant que l'évêque vivrait ; après sa mort, une messe sera dite à chaque Quatre Temps pour le repos de son âme¹. »

On le voit, l'érection d'une chapelle avec autel, pour y célébrer les saints mystères, était chose décidée avant l'acte de 1350. Celui-ci est donc la confirmation officielle d'une entente déjà faite.

La chapelle fut érigée ; nous n'avons, malheureusement, pu trouver aucune indication au sujet de cette construction.

De même que l'hôpital, la chapelle fut détruite par l'incendie de 1447. Le compte rendu de la visite pastorale, faite à Bulle en 1453, nous dit que l'hôpital et sa chapelle se relevaient de leurs ruines².

On a cru, pendant un certain temps³, que jadis la chapelle de l'hôpital n'était pas dédiée à la sainte Vierge, mais à saint Théodule.

Les recherches faites démontrent qu'il n'en est pas ainsi. L'origine de cette opinion est, peut-être, celle-ci : parfois les actes

¹ Ibid. p. 42.

² Brochure : « La chapelle de Notre-Dame de Compassion », p. 5. — Cette brochure a été éditée à Bulle en 1886, par J. Ackermann.

³ Voir la brochure ci-dessus, p. 5.

contemporains parlent uniquement d'une chapelle de saint Théodule, ne faisant pas mention de la sainte Vierge¹; de plus, l'hôpital était assez couramment désigné sous le nom d'hôpital de saint Théodule². Peut-être même la chapelle avait-elle été consacrée à la sainte Vierge, comme premier titulaire et à saint Théodule comme second patron. Pour ce motif on lui aura, parfois, donné le nom du saint, en vue, principalement, de la distinguer d'une autre chapelle érigée dans l'église paroissiale et dédiée, elle aussi, à la sainte Vierge³.

Quoiqu'il en soit, il ressort de plusieurs documents du XVI^{me} siècle, que la chapelle de l'hôpital resta vouée au culte de la sainte Vierge, qu'elle continua à être connue comme telle et à être désignée sous le nom de chapelle de la sainte Vierge⁴.

Les mêmes documents nous apprennent encore sous quel vocable précis le sanctuaire était placé. Comme de nos jours, la chapelle de 1454 était sous le vocable de Notre-Dame de Compassion, ou de pitié⁵. Ce qui nous oblige d'admettre que la chapelle de 1350 fut, elle aussi, dédiée à Notre-Dame de Compassion; il est tout naturel, en effet, que l'on n'ait pas changé le vocable de la chapelle reconstruite peu après l'incendie, ni introduit une dévotion nouvelle dans le sanctuaire réédifié sur le même emplacement et destiné au même but que jadis.

Voilà comment, de 1350 jusqu'à nos jours, la chapelle ne fut jamais exclusivement dédiée à saint Théodule, ni uniquement connue sous ce nom, mais elle a toujours été le sanctuaire de Notre-Dame de Compassion: sanctuaire où aimaient à se rendre les populations du pays et les fidèles de régions assez distantes du canton de Fribourg.

¹ Arch. de la Commune de Bulle, parchemin.

² It. Comptes de l'hôpital.

³ La chapelle de l'église paroiss. avait été fondée par Fontrel, curé de Bulle de 1345-1398. L'acte de fondation est daté du 16 août 1393. (Voir P. Apoll. Deillon, Dict. des paroisses, Bulle, page 251).

⁴ Arch. de la com. de Bulle: Comptes de l'hôpital.

⁵ Item, et livre des reconnaissances, 1556, ainsi que le catalogue Comba, C. n° 40, en 1578.

Voici le titre du « Livre des reconnaissances » de 1556:

« Sensuyvent les prêts et recongnouissances pensionnaires nouvellement faictes Au prouffit et vtilité du devot Hospital de mons. Sainct Théodolle et nre Dame de pitié fondée aud. Hospital de bulle ».

La desservance en était confiée à des recteurs-chapelains qui devaient pourvoir aux besoins temporels et spirituels des personnes hospitalisées¹. Cependant il y eut du relâchement dans le zèle des recteurs ; ceci ressort de l'état trop peu convenable dans lequel le sanctuaire était tenu, ainsi que de l'affluence plus ou moins grande des fidèles qui se rendaient en pèlerinage à Notre-Dame de Compassion. En 1641, le chœur de la chapelle était encore dans un bon état, mais la nef servait de hangar où l'on remisait du bois et même toutes sortes de débris². Cependant le culte y avait continué, mais l'édifice négligé est une preuve que le nombre des pèlerins du pays et de l'étranger avait beaucoup diminué.

Aussi, dom François Michel³ parla avec ardeur en faveur de la chapelle. Ses paroles émurent les paroissiens de Bulle qui firent appel à dom Mossu, religieux Oratorien établi en France⁴.

(A suivre).

¹ Gremaud, Not. hist., p. 42.

² Arch. du couvent, manuscrit datant de 1664. Ce manuscrit est ainsi d'une année antérieur à l'arrivée des Capucins à Bulle ; il en est de même d'autres mns. auxquels nous nous référons pour exposer l'état d'alors de la chapelle.

³ Il était de Bulle et avait été curé de Charmey ; il suggéra à la bourgeoisie l'idée d'appeler dom Claude Mossu à Notre-Dame de Compassion. Il fut curé de Bulle de 1636 à 1646.

⁴ Archiv du couvent, mns. de 1664.